

Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 63 (1973)

Artikel: Quelques légendes vaudoises du 19e siècle

Autor: Trümpy, Hans

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1005428>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Hans Trümpy

Quelques légendes vaudoises du 19^e siècle¹

Comme on le sait, abstraction faite de l'admirable livre d'Alfred Cérésolle², limité à une région précise³, il nous manque jusqu'ici un recueil de légendes vaudoises. C'est pourquoi les quelques textes suivants, parus en allemand et donnés ici en traduction, méritent une certaine attention de la part des folkloristes. A partir d'informations orales, une noble allemande, Emma von Suckow (1807-1876)⁴, qui voyagea en Suisse en 1840, les a transcrits et publiés sous le pseudonyme d'Emma von Niendorf⁵. L'auteur vécut depuis 1837 à Stuttgart où elle eut contact avec les romantiques tardifs Gustav Schwab, Eduard Mörike et Justinus Kerner, dont elle partageait les orientations mystiques. De là son intérêt pour l'occultisme qu'elle manifeste dans des notes sur Schaffhouse et Berne, mais aussi son attirance pour les légendes qu'elle recueille dans toute la Suisse, en Suisse romande dans le seul canton de Vaud malheureusement.

Regard sur le Jura (p. 89)

«Sur le sommet de la Dôle, une prairie s'étend d'où l'on domine tout le Léman; là, les deux premiers dimanches d'août, des fêtes de bergers ont lieu. Selon la légende, il y a plus de deux siècles, une noce vint du village voisin, à la fête. La mariée fit un faux-pas sur le bord du rocher; son mari voulut la retenir et tomba avec elle dans l'abîme. Maintenant encore, le peuple croit reconnaître, dans des taches rouges sur la paroi rocheuse, le sang mêlé des jeunes époux».

Gingins (p. 91)

«Ici, en 1535, un combat eut lieu au cours duquel 400 Bernois exterminèrent 3000 Savoyards. Dans les rangs, une Neuchâteloise combattait aux côtés de son mari: elle ne tomba qu'après avoir tué quatre adversaires. Et aujourd'hui encore, dans son pays, elle est appelée Virago (forte femme)».

¹ Traduit par JACQUES TAGINI.

² Légendes des Alpes vaudoises, Lausanne 1885; nouvelle édition 1913.

³ Tiré du «Conservateur Suisse» du Doyen BRIDEL, le «Folklore suisse», 17 (1927), 85 ss., a reproduit un conte de fées de Vallorbe.

⁴ Informations biographiques de FRANZ BRÜMMER, ADB, s. v.

⁵ «Wanderleben am Fusse der Alpen. Den Reisenden am Genfersee gewidmet», Heilbronn 1843. Sous un autre titre, mais sans modification aucune du contenu (y compris la liste des fautes d'impression!), cette description parut une seconde fois: Emma von Niendorf, Wanderungen durch die interessantesten Gegenden der Schweiz und des Elsasses. Stuttgart s. d. (1851).

Près de Saint-Prex (p. 157)

«Le batelier parle aussi de la campagne La Caroline: elle était, il y a des années, *un mauvais cabaret* (en français dans le texte) dans lequel on épiait les voyageurs, les assommait, les dépouillait et les jetait nuitamment dans le lac. *Nos Pères* (en français dans le texte) se souviennent que l'on découvrit à Saint-Prex de vieux ustensiles, marmites, etc., et, dans le vignoble, des monnaies, parce que, jadis, une ville s'étendait en ce lieu».

Blonay (p. 177)

«Là, d'après la tradition populaire, chaque fois qu'un décès était imminent dans la famille de Blonay, un énorme chevalier dont la barbe luisait comme la queue d'une comète apparaissait trois jours auparavant, en grand appareil».

Montreux (p. 178)

«La voisine me parle d'ondins qui habitent dans les roseaux, près de Villeneuve».

Il faut encore tirer du livre d'Emma von Niendorf ce qu'elle dit tenir d'un voyageur parisien qui avait visité le château de Chillon (p. 231): «La femme du concierge (...) est très bavarde et sait habilement piquer ses récits d'histoires de morsures de serpents, de coups de poignard et de toutes sortes d'épouvantes sortis de romans de chevalerie».